CRIER PLUS FORT QUE LA FAST-FASHION

Au 11 rue des Gardes (18e), une boutique louée par Paris Habitat accueille le projet frais et innovant d'Anaïs Dautais Warmel. Les tissus fraîchement découpés sont encore sur les tables, ces mêmes tissus qui habillent les vêtements chics et originaux présents sur les pendants de la boutique. Ici, Anaïs, cette jeune créatrice, a fait le pari de l'économie circulaire en valorisant, dans ses créations, des produits de seconde main.

Alors comment tout cela a commencé ? « *J'ai été élevée par des parents avec des fortes convictions écologiques, ma grand-mère m'a appris la couture, elle faisait les robes sur moi. Un jour, elle m'a dit qu'on allait utiliser le pantalon de mon grand-père et à partir de celui-ci, on allait faire une robe. Ce jour-là, elle m'a appris l'upcycling* », le recyclage des produits usagers. Cette technique est vieille comme le monde. Elle consiste à faire du neuf avec du vieux et à prendre en compte la raréfaction des matières premières.

Un constat inquiétant sur la situation écologique qu'Anaïs a remarqué à ses 20 ans quand elle est partie finir ses études au Brésil. « *Là-bas, ils ont une vision différente du déchet, il n'est pas considéré comme une charge mais plutôt comme une ressource. Pour eux, il n'y a pas d'autre possibilité et comme on a toujours le choix ils préfèrent avoir une version positive qu'une version négative du déchet* ».

En rentrant, la créatrice prend un nouveau départ, et décide d'agir en lien avec ses engagements. « *J'ai réalisé une campagne Ulule pour démarrer et monter ma marque : les Récupérables. Je l'ai lancée en définissant une ligne artistique et en plaçant la mode responsable au premier plan. Car mon objectif premier est de faire de la mode à partir de rideaux et de fins de rouleaux mais surtout que le vêtement soit beau et unique* ». Le concept des Récupérables est simple : être une marque de mode sur le principe de l'upcycling 100 % made in France.

Cette façon de concevoir la production vient se placer en opposition à l'économie linéaire. C'est ce que l'on appelle l'économie circulaire. Elle considère qu'une ressource qui est extraite doit être réintégrée à la fin de la chaîne de la production. Dans le cas des Récupérables, actuellement, la marque contribue considérablement à la cause écologique en absorbant les déchets de textile, les non-conformes, les non-désirés… « *Notre objectif à plus long terme sera de reprendre ces mêmes vêtements, si leurs propriétaires n'en veulent plus, afin de nouveau de les démonter et de les refaire* » nous confie-t-elle.

À plus court terme, la boutique souhaiterait mettre en place des ateliers de couture afin de sensibiliser et de former le public à ne plus jeter simplement leurs vêtements, mais d'essayer de les réparer pour leur donner une seconde vie. Aujourd'hui, composée d'une équipe d'une dizaine de personnes, la boutique d'Anaïs a pour credo : concilier ses engagements et de les porter afin de « *crier plus fort que la fast fashion* ».